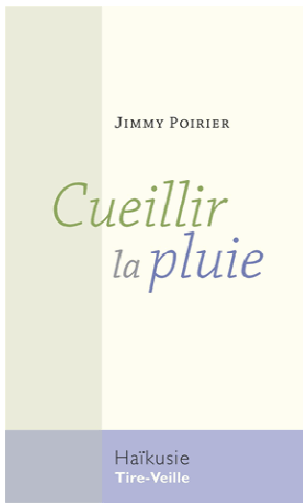




Cueillir la pluie, Jimmy Poirier

Les éditions Tire-Veille, 2014

ISBN 978-2-9813752-4-7



Dès le premier haïku, le ton est donné. La rosée se dépose sur les pieds. Nous voici observant ces petits riens qui deviennent grands sous le regard de l'auteur.

*errance matinale
du bout des pieds
transporter la rosée*

Du jardin à la plage, les fleurs, les bestioles et les feuilles s'animent dans des scènes qui manquent parfois de singularité : l'éternelle empreinte sur le sable, le livre dans le vent, etc.

*bruit d'ailes
une branche trouble
le paysage immobile*

A dos de feuille, l'auteur nous guide dans un univers plus personnel (la rosée prisonnière de la toile est quand même là), devenant plus attentif aux petits événements.

*l'orage éclate
la goutte du robinet
soudain discrète*

L'ombre de sa voix laisse entrevoir des portraits sensibles.

*petit voleur
il a laissé des empreintes
en chocolat*

Et dans le dernier chapitre, *Des flaques de ciel*, l'auteur oscille toujours entre banalité (reflet dans la flaque, par exemple) et originalité.

*le bout de mon doigt
sur la fenêtre un passant
en perd la tête*

Une écriture prometteuse qui se révélera une fois affranchie des stéréotypes